

bers, not that they should be directed, even defensively, against other regional agencies, as NATO and Warsaw Pact are. Defence and security was to be the sole responsibility of the U.N., especially the Security Council.

It could be argued convincingly that the U.N. has not fulfilled this function, owing to big power disagreements, and that therefore military alliances became a necessity. Yet this is a circular argument: the existence of the alliances weakens the U.N., so that it cannot discharge its security responsibility. All nations should work toward a state of affairs in which the responsibility for security is transferred from regional alliances to the world body.

Any sudden transfer is probably impossible. A gradual transfer might be facilitated by (a) a détente or tension reduction between the blocs, such as is already taking place; (b) an entente or cooperation between them, leading perhaps eventually to a merger in some form of all-European cooperation; (c) a system of interlinking alliances, in which at least some nations belong to more than one alliance.

Canada has been accustomed for many years to operating within a system of multiple interlinking alliances, in the sense of belonging both to NATO and the Commonwealth at the same time, as well as the special relationship with the U.S. The Commonwealth can act as a bridge between the Afro-Asian developing countries and the Western developed countries, and between the white and coloured races. This type of non-geographical grouping cutting across division lines (political, economic, racial) is very valuable, and should be encouraged. Unfortunately, the Commonwealth is not at present a very cohesive unit, since its members do not even vote together in the United Nations.

JOINING THE SCANDINAVIAN GROUP

We would like to propose another grouping in which Canada should take part, to the advantage of both ourselves and the world as a whole. The Scandinavian countries (Norway, Sweden, Denmark, Finland), as well as Iceland and Ireland, have often voted together in the U.N., *usually on matters promoting peace-keeping and peace-making. Some of them have also taken the initiative of ear-marking military contingents for U.N. peace-keeping and giving them special training. They have taken part prominently in the U.N. peace-keeping actions. Several of the commanders of U.N. forces came from these nations. They have provided and are still providing U.N. mediators and even Secretaries-General of the U.N.

Canada has participated with these countries in some of these efforts: e.g. peace-keeping actions and ear-marking contingents. In other respects, however, Canada has sided more with the hard-core West or even with the procolonial grouping, especially in U.N. voting. Canada would be a natural addition to the Scandinavian-Irish group, being like them a nation of the North. With the

régionaux règlent les conflits entre membres, et non qu'ils visent, même de façon défensive, d'autres organismes régionaux, comme c'est le cas avec l'OTAN et le Pacte de Varsovie. La défense et la sécurité devaient être la responsabilité de seule l'ONU, surtout du Conseil de Sécurité.

On pourrait soutenir de façon convaincante que l'O.N.U. n'a pas rempli cette fonction, à cause des désaccords entre les grandes puissances, et donc que les alliances militaires sont devenues une nécessité. Cela serait cependant un argument en cercle: l'existence de ces alliances affaiblit l'ONU, de sorte qu'elle ne peut pas remplir ses responsabilités dans le domaine de la sécurité. Toutes les nations devraient travailler à créer une situation où la responsabilité pour la sécurité serait transférée des alliances régionales à l'organisation mondiale.

Un transfert subit est probablement impossible. Un transfert progressif pourrait être facilité par (a) une détente ou une réduction de la tension entre les blocs, ce qui se passe déjà; (b) une entente ou une coopération entre les blocs, qui mènerait peut-être éventuellement à une amalgamation sous une forme ou une autre de la coopération dans toute l'Europe; (c) un système d'alliances entrelacées, où quelques nations au moins appartiendraient à plus d'une alliance.

Le Canada a l'habitude depuis plusieurs années de fonctionner à l'intérieur d'un système d'alliances multiples entrelacées, dans la mesure où nous appartenons à la fois à l'OTAN et au Commonwealth, tout en ayant un rapport spécial avec les É.U. Le Commonwealth peut servir de pont entre les pays afro-asiatiques en voie de développement et les pays occidentaux développés, et entre les races blanches et celles de couleur. Ce genre de groupement non-géographique qui rassemble les peuples malgré les facteurs de division (politiques, économiques, raciales) est très utile, et devrait être encouragé. Malheureusement, le Commonwealth n'est pas à présent un ensemble très cohésif, puisque ses membres ne votent même pas ensemble aux Nations Unies.

L'IDÉE DE SE JOINDRE AU GROUPE SCANDINAVE

Nous voudrions proposer un autre groupement auquel le Canada pourrait s'associer, à notre avantage à celui du monde entier. Les pays scandinaves (la Norvège, la Suède, le Danemark, la Finlande), de même que l'Islande et l'Irlande, ont souvent voté ensemble à l'ONU, (Voir Newcombe, Ross et Newcombe [1970], d'habitude sur des questions de maintien de la paix et de conciliation. Quelques-uns de ces pays ont aussi pris l'initiative de réserver des contingents militaires pour le maintien de la paix par l'ONU et de leur donner un entraînement spécial. Ils ont aussi joué un rôle prominent dans le maintien de la paix par l'ONU. Plusieurs des commandants des forces de l'ONU sont natifs de ces pays. Ils ont fourni et continuent à fournir à l'ONU des médiateurs et même des Secrétaires-Généraux.

Le Canada a participé avec ces pays à ce genre d'initiative: par exemple, le maintien de la paix et l'affectation de contingents. A d'autres égards, cependant, le Canada s'est rangé plutôt du côté du noyau occidental ou même du groupe pro-colonial, surtout en ce qui concerne le vote à l'ONU. Ce serait logique que le Canada se joigne au groupe scandinave-irlandais, étant comme eux une nation du Nord. Avec l'adhésion du Canada, ce «grand Nord fort et libre» s'étendrait dans un grand arc de la frontière soviéto-finlandaise jusqu'à la côte ouest de la Colombie

* See Newcombe, Ross and Newcombe (1970).